



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 180 - VENDREDI 29 JUILLET AU JEUDI 4 AOÛT 2022

MÉDIAS

Le Prix francophone de l'innovation lancé

Organisée conjointement par l'Organisation internationale de la Francophonie, RFI et Reporters sans Frontières, la 7^e édition du Prix francophone de l'innovation dans les médias a été lancée depuis le 1^{er} juillet. En marge de sa tenue, un appel à candidature est ouvert jusqu'au 31 août. Par offres innovantes, on voit des propositions prenant en compte les nouveaux modes de consommation et d'accès à l'information.

PAGE 5



MUSIQUE

Passage exceptionnel de Fanie Fayar en Espagne

L'artiste congolaise Fanie Fayar était sur scène du 23 au 25 juillet en Espagne. Sa musique et sa voix exceptionnelle ont livré douceur, émotion et groove au public mixte présent aux rendez-vous publics et privés qu'elle a livrés. Retour sur ce périple qui a mis une fois de plus l'artiste et la musique congolaise sur le devant de la scène musicale internationale.

PAGE 3



THÉÂTRE

« Fantôme » de Dieudonné Niangouna sur RFI ce 30 juillet

Le Congolais Dieudonné Niangouna est l'une des très grandes voix du théâtre contemporain congolais et africain. Le 20 juillet, sa pièce de théâtre « Fantôme » a été mise en voix à « Ça va, ça va le monde » dans la cour d'honneur des auteurs africains, au festival d'Avignon, en France. La pièce sera diffusée en direct sur la page Facebook de RFI et sur les antennes de la radio chaque samedi du 30 juillet au 3 septembre 2022 à 17H ainsi qu'un podcast.

PAGE 4



NBA

Serge Ibaka reste chez les Bucks de Milwaukee

A bientôt 33 ans, l'intérieur congolais Serge Ibaka, qui sort d'une saison où il a très peu joué suite à des blessures, vient de signer un nouveau contrat d'un an avec les Bucks de Milwaukee. Depuis son opération du dos en 2021, le natif de Brazzaville a du mal à retrou-



ver son niveau défensif qui en faisait de lui l'un des meilleurs protecteurs d'arceau de la ligue.

PAGE 13

EVÈNEMENT

Les Brasseries du Congo célèbrent 70 ans d'existence !

PAGE 9



Éditorial

L'autre économie

Alors que les industries créatives et culturelles en Afrique ont représenté près de 3% du PIB africain en 2020, il était temps pour les acteurs de ce secteur en plein essor de transformer cette tendance en source de croissance et de développement. Le récent colloque du Cameroun que nous citons dans ce numéro, bien qu'ayant servi d'étape supplémentaire vers ce défi, montre combien le chemin est encore long et que plusieurs Etats présentent encore des lacunes à concrétiser ces opportunités en véritables pôles économiques.

Le plus grand défi sur le continent, en effet, est que l'art n'est pas considéré comme un moteur économique. Le premier acte consisterait donc à formaliser ou à professionnaliser l'art. Des pays comme le Nigéria l'ont si bien compris, et le succès de son industrie cinématographique, Nollywood, reconnue comme la deuxième industrie de production de films au monde, a récemment encouragé les investisseurs à s'implanter davantage.

Le continent dispose pourtant d'un vivier impressionnant de créateurs capables d'alimenter les principales filières économiques de la culture même si, parfois, des défis restent à relever au niveau de la qualité des œuvres proposées. De plus, elle regorge d'un patrimoine culturel important tant du point de vue matériel qu'immatériel. Mais force est de constater que les structures organisationnelles devant combiner ces facteurs avec un savoir-faire technique et managérial et des capitaux pour en faire des biens et services de qualité, en quantité suffisante, restent de faible capacité. Les industries culturelles et créatives africaines sont porteuses d'innovation sociale et devraient générer de l'impact au sein de leurs communautés.

Les Dépêches du Bassin Congo

LE CHIFFRE

« 44,3 »

C'est le nombre de milliards qu'entend octroyer la France au Congo, dans le cadre de l'appui budgétaire mis en œuvre par l'Agence française de développement et dont l'objectif est de soutenir les efforts engagés par le gouvernement pour le redressement économique et social du pays.

PROVERBE AFRICAIN

« *Celui qui aime l'argent doit travailler.* »

LE MOT

« RODOMONT »

□ *De l'italien « Rodomonte », nom d'un roi courageux mais fier et insolent, ce mot renvoie à un personnage fanfaron et hautain, qui se vante de prétendus actes de bravoure.*

IDENTITÉ

« ELIANA »

Le prénom Eliana est un dérivé du prénom Elie qui vient de l'hébreu « el » et « ish », se traduisant par « Dieu est mon salut ». De nature calme et posée, Eliana est une femme qui rassure par sa modération. Elle est très facile à vivre et s'adapte à toutes les situations. Toujours à l'écoute des autres, elle est dévouée à ceux qu'elle aime. Assez discrète et effacée, elle préfère observer le monde qui l'entoure. Organisée et dotée d'un esprit critique, elle déteste les futilités.

LA PHRASE DU WEEK-END

« *Quand la pauvreté entre par la porte, l'amour s'enfuit par la fenêtre.* »

- Simone de Beauvoir -



LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ingamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Dury Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-
donnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -
Immeuble Forescom commune de Kinshasa
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,
Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),
Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: 06 700 09 00
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Musique

Côte Sauvage Ya Béto et un peu de Gaz dans l'air !

Un jour historique, un raz de marée, un peu de Gaz dans l'air, une joyeuse fête, l'inauguration de Côte Sauvage Ya Béto a connu un immense succès populaire. Un événement qu'il aurait été dommage de manquer !



Gaz Mawete sur scène, à l'inauguration de Côte Sauvage ya Béto/DR

Combien étaient-ils ? Vingt mille, vingt cinq mille, plus encore ? Le dimanche 24 juillet, hommes, femmes et enfants de Ponton La Belle sont venus par milliers pour fêter avec ferveur leur Côte Sauvage fraîchement relouée. Une impressionnante marée sur la plage, ni basse ni haute, non rien qu'une véritable marée humaine ! La fête était gratuite, elle était

belle et dans un monde parfait, sans doute aurait-elle pu être plus belle encore, mais le monde est imparfait par nature. La vague du succès sur laquelle surfe Gaz Mawété, tête d'affiche de cette journée historique, aura entraîné dans son sillage d'autres vagues, celles d'une foule ayant débordé d'un enthousiasme démesuré. Le débordement de cette

marée humaine était par sa grandeur tout autant difficile à contenir que difficilement prévisible. Par mesure de sécurité, l'organisation de « Côte Sauvage Ya Béto » aura donc été contrainte, à contrecœur, d'écourter les prestations Live des artistes Zina Hope et DJ Darvel puis d'annuler celles de Welicia, M&F et DJ Mak Jeff.

La possible déception, pou-

vant être au demeurant légitime, des artistes locaux n'ayant donc pu que briller par leur absence sur la scène, sera de courte durée car cette déception est aussi celle des organisateurs. « Je déplore ce bouleversement de notre programmation pour tout ce que nos artistes locaux avaient de formidable à offrir au public. Ils ont mon profond et sincère respect, cette plage c'est la leur. En dépit des débordements, le public était festif, dans un bon esprit, c'est une satisfaction de n'avoir compté aucun blessé et aucun acte de vandalisme. Là était notre essentiel », précise le promoteur de « Côte Sauvage Ya Béto ». Car il y avait en effet du Gaz dans l'air avec quelques risques d'explosion et, preuve s'il le fallait de respect, ce même promoteur aura invité au surlendemain de l'inauguration ces artistes locaux à échanger autour d'un verre pour un débriefing constructif et leur témoigner que l'aventure était bel et bien en marche avec un nouveau concert programmé au mois d'août pour ces mêmes

artistes lors du lancement du championnat de Beach Soccer sur la plage.

La Côte Sauvage n'aura donc eu de sauvage que le nom quand bien même le très attendu Gaz Mawété, qui aura déclenché maladroitement un premier mouvement de foule en paradant sur un camion pendant la prestation des artistes locaux, la régie engloutie par la foule ayant été obligée de couper le son, avant que l'artiste de Kinshasa ne déclenche un second mouvement de foule lors de son passage sur scène en demandant au public de se rapprocher au plus près de la scène. Ce qui aura hélas fait sauter le périmètre de sécurité. Ce fut sans conséquence, hormis celle que d'interrompre momentanément son show par deux fois et l'on s'en réjouit pour « Côte Sauvage Ya Béto » qui inaugure de nouveaux lendemains qui chantent. Que Ponton La Belle se réjouisse, elle a enfin une vraie plage qui bouge, facteur de progrès social et culturel ! Rendez-vous en août pour l'acte 2 !

Philippe Edouard

Musique

Passage remarquable de Fanie Fayar en Espagne

L'artiste congolaise Fanie Fayar était sur scène du 23 au 25 juillet en Espagne. Sa musique et sa voix exceptionnelle ont livré douceur, émotion et groove au public mixte présent aux rendez-vous publics et privés qu'elle a livrés.

Tout au long de ce rendez-vous le public a eu l'occasion de découvrir la musique congolaise dans de styles différents avec l'artiste qui a combiné des instruments traditionnels, des rythmes africains et du Congo, du funk soul afro-américain. Fanie Fayar a su au cours de ce concert séduire le public mixte tant par son alchimie que par son énergie débordante. Ce concert a été une occasion pour elle de valoriser son talent féminin et révéler au public son potentiel artistique ainsi que son savoir-faire musical unique. Par ailleurs, la rencontre a permis à l'artiste de raviver et dynamiser davantage l'amitié séculaire qui lie le Congo et l'Espagne ; également d'échanger sur les collaborations culturelles. En effet, durant ce bref séjour, Fanie Fayar a animé un atelier de chant et signé des contrats. C'est donc avec grand plaisir qu'elle continue de faire parler de son talent car sauf imprévu, l'artiste a plusieurs dates le mois prochain dans son agenda, notamment à Viennes, Budapest, Rabat et Dar es Salam. Auteure, compositrice, chanteuse, interprète, Fanie Fayar a débuté sa carrière de chanteuse en 1996 dans une chorale à Brazzaville. Elle a intégré le groupe Yela-Wa en 2000 et participé en 2001 au MASA, à Abidjan en Côte d'Ivoire. La même année l'artiste a créé le groupe Tandala en compagnie d'autres artistes tels que Sylvain Scafio et Rosy Baleketa. Elle y apprend à jouer aux instruments traditionnels, notamment le tam-tam, le Ndara, la sanza, le balafon et bien d'autres. En 2002, Fanie Fayar a accompagné le groupe Widikila au centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa puis elle a intégré le groupe Nkota en 2003 comme unique femme, remporté le prix découvert et le prix spécial tam-tam d'or en 2007. En 2009, elle a chanté avec le groupe Nkota deux albums, dont « Tobe » et « Je n'irais pas là-bas ». La chanteuse a participé à la première édition de la scène internationale des voix de femmes, au salon des chanteuses de la forêt en 2017, un événement dédié à la promotion et à la valorisation des chanteuses d'Afrique centrale. La même année, Fanie Fayar a fait la première du grand bal de Youssou Ndour à Bercy, en France et remporté également la médaille d'or, dans la catégorie chansons, lors de la participation aux VIIIe jeux de la francophonie à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

Cissé Dimi



Fanie Fayar sur scène en Espagne/DR

Théâtre

« Fantôme » dans la cour d'honneur des auteurs africains

Le Congolais Dieudonné Niangouna est l'une des très grandes voix du théâtre contemporain congolais et africain. Le 20 juillet dernier, sa pièce de théâtre « Fantôme » a été mise en voix à « Ça va, ça va le monde » dans la cour d'honneur des auteurs africains, au festival d'Avignon, en France.

La pièce de théâtre « Fantôme » du Congolais Dieudonné Niangouna sera diffusée en direct sur la page Facebook de RFI, sur les antennes à la radio du monde chaque samedi du 30 juillet au 3 septembre 2022 à 17H ainsi qu'un podcast. C'est sa première pièce de théâtre sur la question de la colonisation. Aussi, c'est pour la première fois, comme l'ont expliqué les organisateurs, que son texte est lu sur scène en France. « C'est une sorte de communion avec des spectateurs, ce qui est très évident quand j'écris une pièce de théâtre ou quand je la joue, c'est de tisser une fable qu'on raconte aux gens, pour que, évidemment, les gens sortent du théâtre un peu plus sensibles qu'ils étaient en entrant », a expliqué Dieudonné Niangouna sur RFI.

Choc de l'héritage, « Fantôme » c'est l'histoire de trois frères et sœurs Hermiana, Martha, Maria et leur neveu, qui se sont retrouvés pour vendre la demeure d'un père qu'ils n'ont pas connu. Mais un vieillard, venu s'abriter de la pluie, va semer la zizanie. Pourquoi ressemble-t-il tant à leur père décédé ? Comment connaissent-ils son histoire, celle d'un homme parti chasser le rhinocéros blanc en Afrique et mort là-bas ? Au fil des discussions tapageuses, les personnes tentent de démêler la vérité. Fantôme est une quête d'identité qui se prononce comme une enquête sur l'histoire étouffée par la honte et l'opprobre.

Le point de départ pour la réflexion du sujet abordé n'est pas le Congo, mais le Cameroun. Par cette pièce, l'auteur s'est intéressé à une histoire allemande au Cameroun, où il a quelques données, quelques bases et, ce qui l'a intéressé, ce n'est pas de raconter des faits ou de se demander s'il est une

quelconque légitimité, en tant que Congolais, à raconter cette histoire sans être Camerounais. Mais, pour l'auteur, la légitimité existe en tant qu'auteur qui a besoin de dire quelque chose et, l'écriture lui donne ce droit.

« Je n'aime pas beaucoup expérimenter le thème de la colonisation. C'est la seule fois que j'écris un texte sur la colonisation. J'ai exploré plusieurs thèmes politiques, notamment les guerres civiles au Congo, les relations avec France Afrique sur divers points, les problèmes d'héritage, de la famille. Quand j'ai eu la demande de berliner ensemble, pour moi, il était évident de soulever cette question de la colonisation, car c'est quelque chose qui est allé de façon très inexacte, le rapport de l'Allemagne avec le Cameroun de la colonisation », a renchéri Dieudonné Niangouna sur RFI.

Les premiers pas de Dieudonné Niangouna au théâtre viennent de très loin. En 1997, à l'âge de 21 ans, il crée une compagnie de théâtre avec son père Criss, le bruit de la Rue. Quelques années plus tard, il devient le co-fondateur du festival Mantsina sur scène à Brazzaville. Sa carrière internationale débute en 2005, alors qu'il est l'un des quatre auteurs africains à l'affiche de la comédie française au vieux colombier. En 2017, le festival d'Avignon l'invite pour la première fois et devient depuis 2013 seul Africain associé à l'histoire de ce festival. Beaucoup ont interprété cette décision comme un très grand signal de reconnaissance envoyé au continent et aux auteurs et artistes africains.

Cissé Dimi



Jeux de la francophonie 2023

Sollicitation de bénévoles pour appuyer l'organisation de l'événement

À l'approche des Jeux de la francophonie qui se tiendront du 28 juillet au 6 Août 2023, en République démocratique du Congo (RDC), l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), en partenariat avec le comité national des jeux de la francophonie, souhaite recruter trente bénévoles pour effectuer des missions de six à huit mois.

L'appel à candidature s'inscrit dans le cadre du dispositif de « mobilisation en appui à l'organisation des IX^e jeux de la francophonie ». Ce dispositif permettra à des jeunes de la région d'apporter leur contribution à l'organisation de cet événement, tout en bénéficiant d'une opportunité de renforcer leurs capacités techniques.

L'offre est adressée uniquement aux ressortissants ou résidents dans un pays francophone de la région d'Afrique centrale, à savoir le Congo, la RDC, le Gabon, le Cameroun, le Tchad, la RCA, le Burundi, la Guinée équatoriale, le Rwanda, le Sao Tomé-et-Principe. Les candidats retenus béné-



Des jeunes, cible concernée par l'offre des bénévoles aux Jeux de la Francophonie 2023/DR

ficieront d'une prise en charge de leurs frais de déplacement et d'hébergement et d'une indemni-

té mensuelle. Critères d'éligibilité : être âgé de 21 ans au moins ou 34 ans au plus à la date de

dépôt de la candidature ; être titulaire d'un diplôme en lien avec le poste ; faire montre de motivation. La

date limite des dépôts des candidatures est fixée au 31 août prochain.

C.D.

Littérature

Le nouveau roman d'Alain Mabanckou ou l'éternel appel du pays natal

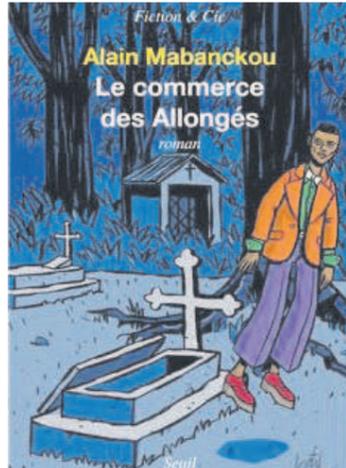
Chaque nouvelle publication de l'écrivain Alain Mabanckou est un événement majeur de la rentrée littéraire française ou plutôt francophone. En effet, l'auteur franco-congolais va publier au mois d'août aux éditions du Seuil un nouveau roman intitulé « Le commerce des allongés ».

C'est l'histoire truculente d'un certain Liwa Ekinakingai, un nom bien particulier que l'on pourrait traduire en français par « la mort ne veut pas de moi ». Ce dernier, bien que n'étant plus enfant continue d'habiter chez sa grand-mère, Mâ Lembé, car sa mère, Albertine, est morte en lui donnant la vie. Il est employé comme cuisinier à l'hôtel Victory Palace de Pointe-Noire. Et il attend de rencontrer l'amour. Un soir de 15 août où l'on fête l'indépendance du pays, il réunit ses plus beaux atours à peine achetés l'après-midi, et assez extravagants, pour aller en boîte. Au bord de la piste de danse, la belle Adeline semble inatteignable. Pourtant, elle accepte ses avances, sans toutefois se compromettre. Elle signera sa fin.

Ce nouveau roman d'Alain Mabanckou est une remontée dans la vie et les dernières heures du jeune homme, qui assiste à sa propre veillée funèbre de quatre jours et à son enterrement. Aussitôt enseveli, il ressort de sa tombe. Pour se venger ?

En toile de fond, la ville de Pointe-Noire et ses cimetières, en particulier le Cimetière des Riches, où tout le monde rêverait d'avoir une sépulture mais où les places sont très chères, et celui dit Frère-Lachaise, pour le tout-venant dont Liwa fait partie.

Dans son style unique mêlé d'un subtil dosage de comique, de satire



et de burlesque, Alain Mabanckou nous livre un grand roman social, politique et visionnaire, la lutte des classes se poursuit jusque dans le royaume des morts, où ceux-ci sont d'ailleurs étrangement vivants.

Alain Mabanckou et ce « Congo qui l'habite »

Une fois de plus l'auteur de « Verre Cassé » et de « Mémoires de porc-épic » nous embarque pour une odyssée dans ses souvenirs d'enfance et de jeunesse, car Alain Mabanckou a quitté son pays natal le Congo – Brazzaville, il y a plus de trente ans. Sa vie d'adulte, il l'a passée en Occident, entre l'Europe et l'Amérique, mais pourtant, chacun de ses ouvrages, est une sorte de « cahier d'un retour au pays natal ». La force des romans de l'auteur congolais est son attachement à ses

racines congolaises voire africaine, qu'il dévoile à la lumière du monde par la puissance et la beauté de sa plume. La ville de Pointe – Noire, lieu de son enfance, et merveilleux « cimetière » de ses souvenirs qu'il déterre selon ses inspirations, porte une place particulière dans son cœur, tant il ne cesse de la mettre en avant dans tous ses ouvrages.

«Le commerce des allongés» est un beau roman qui ne déroge pas à la formule bien huilée de l'écrivain. A ce titre, Mabanckou incarne certainement mieux à ce jour la belle trouvaille de l'écrivain Tchicaya Utam'si qui a dit une fois dans son exil parisien concernant son pays natal : « je n'habite pas au Congo, mais le Congo m'habite ».

Ecrivain de renommée mondiale, professeur de littérature dans une prestigieuse université américaine (UCLA), directeur de la collection « Points Poésie », Alain Mabanckou revêt certes plusieurs casquettes, mais il ne cesse de revenir, roman après roman, à ses racines et à ses souvenirs de jeunesse, montrant une fois de plus que le grand écrivain qu'il est devenu n'oublie pas d'où il vient. Ce n'est pas pour rien qu'il a écrit dans l'un de ses romans (Verre cassé) la phrase suivante : « L'enfance est notre bien le plus précieux ». Le nouveau roman d'Alain Mabanckou paraîtra le 19 août en France.

Boris Khari Ebaka

Prix francophone de l'innovation dans les médias

Les candidatures à la septième édition en cours

Organisée conjointement par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), RFI et Reporters sans Frontières (RSF), la 7e édition du Prix francophone de l'innovation dans les médias a été lancée depuis le 1er juillet. En marge de sa tenue, un appel à candidature est ouvert jusqu'au 31 août.

L'appel à candidature lancé dans le cadre de la septième édition du Prix francophone de l'innovation dans les médias s'adresse à tous les médias à savoir radio, télévision, presse écrite et médias en ligne, des quatre-vingt-huit États et gouvernements membres de la Francophonie qui ont su développer des offres innovantes. Par offres innovantes, on voit des propositions prenant en compte les nouveaux modes de consommation et d'accès à l'information.

En marge de sa 7e édition, les candidatures sont ouvertes du 1er juillet au 31 août sur les sites internet de l'OIF, de RFI et de RSF. A cette course, il y a trois prix en lice : le premier prix doté de 15 000 euros, le second de 10 000 euros et enfin le troisième de 5 000 euros.

Notons que le 1er prix francophone de l'innovation dans les médias avait été décerné, l'année dernière, à Eleza, un média de la République démocratique du Congo proposant des contenus vidéos innovants, concis, commentés par de jeunes vidéastes de 18 à 35 ans qui, via leurs téléphones ou caméras, racontent la RDC au quotidien en images. Les vidéos produites évoquent des cas d'atteintes aux droits humains, touchant particulièrement les enfants et les femmes en situation de crise. Eleza offre donc un espace virtuel pour s'exprimer librement et lancer des cris d'alarme aux décideurs.

Le deuxième et le troisième prix étaient attribués respectivement à Tunisia Podcasts, plateforme indépendante, 100 % tunisienne, de production et de diffusion de podcasts ; ainsi qu'à Demos, produit éditorial belge né, selon les mots de ses initiateurs, du constat qu'en moyenne « 47 % des moins de 34 ans s'informent principalement voire exclusivement sur les réseaux sociaux ».

Merveille Jessica Atipo

FMMF

Le festival s'exporte à Accra

Après Abidjan en Côte d'Ivoire, Dakar au Sénégal, le Festival mondial de musiques des femmes d'ici et d'ailleurs (FMMF) poursuit sa traversée de l'Afrique, en mettant le cap, cette fois-ci, sur la capitale ghanéenne, Accra.



Les artistes congolaises éligibles au FMMF-Edition export Accra 2022/DR

Le Festival mondial de musiques des femmes d'ici et d'ailleurs-Edition Export/Accra 2022 vise à mettre un coup de projecteur sur ces créatrices qui animent la vie culturelle en Afrique. Dans cet élan, un appel à candidatures est ouvert uniquement aux musiciennes ou groupes de musique féminins de tous les pays du continent africain. Plusieurs documents sont à fournir dans ce processus de candidature, à savoir : la biographie artistique, le press-book actualisé, trois liens vidéo de spectacles live et trois photos en haute définition.

« Les documents sont à envoyer via mail, à l'adresse du festival. La date limite de réception des dossiers de candidature a été fixée au 30 septembre 2022. Les documents envoyés restent la propriété du FMMF, qui s'engage à ne pas les utiliser à des fins commerciales. Seules les candidates retenues seront contactées », souligne le comité d'organisation du festival. D'ajouter que le FMMF-Edition Export/Accra 2022 se tiendra du 16 au 19 novembre prochain à l'Alliance française d'Accra.

Notons que le FMMF est un organisme à but non lucratif, créé pour produire et faire connaître des artistes musiciennes qui émergent au niveau local, régional, national et international. La rencontre a connu sa première édition en 2012 et elle a pour mission en tant qu'organisme de promouvoir et de favoriser l'expression artistique des femmes dans un contexte de pluralisme culturel. La sélection des artistes s'effectue par un appel à candidatures, mais aussi sur invitation, dans le but de créer une meilleure combinaison de talents possible et de refléter au mieux la vision du festival.

En choisissant l'organisme de formation reconnu créé en 1957, l'Alliance française d'Accra, les organisateurs visent non seulement à mettre en lumière cet espace qui promeut la langue française, la diversité culturelle et les échanges culturels franco-ghanéens dans un cadre et un environnement multiculturels, mais surtout de favoriser l'échange, le partenariat, le respect et la convivialité entre les différents participants au FMMF-Edition Export/Accra 2022, et plus particulièrement les artistes féminines qui viendront de différents pays du continent.

M.J.A.

Littérature

Les prix littéraires dédiés aux auteurs africains

Plusieurs prix, depuis quelques années, contribuent au rayonnement de la littérature africaine et de ses écrivains. Parmi eux, on note le prix Orange du livre en Afrique et Cheikh Hamidou Kane qui viennent récemment de primer respectivement un Tunisien et un Congolais.

Depuis 2019, le prix Orange du livre en Afrique récompense un roman écrit en langue française par un écrivain africain et publié par un éditeur du continent. Cette année, c'est le Tunisien Yamen Manai qui a reçu au mois de juin à Dakar le prix pour son roman *Bel abîme*, publié aux éditions Elyzad. Ce roman raconte l'histoire d'un adolescent de la région de Tunis en pleine révolte. Yamen Manai, 42 ans, ingé-

miliale subie par une bonne partie de la jeunesse tunisienne, à travers l'histoire d'un garçon de 15 ans incarcéré pour avoir tué son père. « *Entre fureur, rage et passion, le narrateur dénonce la barbarie et les maux qui gangrènent sa société, depuis la cellule familiale ainsi que l'école, jusqu'aux institutions politiques* », a souligné le jury dans un communiqué.

Pour cette quatrième édi-

pays d'Afrique francophone. Les cinq autres finalistes venaient du Bénin, du Cameroun, du Mali, de Mauritanie et de Tunisie. Lors de sa première édition, le prix avait distingué la Camerounaise Djaili Amadou Amal, qui avait plus tard remporté le prix Goncourt des lycéens 2020 pour *Les Impatientes*. Il est doté de 10 000 euros par la Fondation Orange, soutenue par l'opérateur télécoms du même nom.

Un nouveau prix littéraire africain récompense Blaise Ndala

L'écrivain congolais Blaise Ndala a remporté la première édition du Prix international de littérature dénommé « Cheikh Hamidou Kane », lors de la première édition du Festival international de littérature de Dakar qui s'est tenu du 29 juin au 2 juillet à Dakar.

Le prix a été décerné à l'auteur congolais pour son roman intitulé « *Dans le ventre du Congo* » paru aux éditions Vallesse en Côte d'Ivoire. Le



Prix Cheikh Hamidou Kane

prix international de littérature Cheikh Hamidou Kane et le prix international de la poésie Annette Mbaye d'Erneville ont été créés en avril 2022 pour honorer les deux parrains dont les prix portent respectivement leurs noms, l'écrivain Cheikh Hamidou Kane et la journaliste poète Annette Mbaye d'Erneville, deux figures ayant fait la fierté du Séné-

gal, en récompensant les meilleures œuvres par leur qualité sans tenir compte de la nationalité de l'auteur. C'est la troisième récompense du livre de l'auteur congolais après les deux « grands prix de littérature africaine » remportés au cours de l'année 2021, notamment le Prix Ahmadou Kourouma et le Prix Ivoire.

Boris Khari Ebaka



nieur de formation, vit en France depuis ses 18 ans. Le roman dépeint la violence fa-

tion, 57 romans ont été proposés par 39 maisons d'édition basées dans 15

Les immortelles chansons d'Afrique

« Lisapo » de Bimi Ombale

Figure emblématique de la galaxie Zaïko Langa Langa, Bimi Ombale s'est fait remarquer à travers des chansons incontournables. En 1975, il met sur le marché du disque « *Lisapo* », un tube paru en microsillon 45 tours sous la férule du label « Africain » avec comme référence 91103.

Le titre qui a occupé une place de choix à l'OZRT (Office Zaïrois de Radiodiffusion et de Télévision) évoque toute la peine que l'homme éprouve lorsqu'il aime une femme. Dans le premier chant de cette œuvre, l'auteur souligne un aspect perturbateur du cœur de l'homme qui consiste à aimer quelqu'un à partir d'un simple regard : « *Ombalé bolingo ya miso, ekoma na motema nzoka suka likambo. Kotala ya pamba mposa namilingisa soki ezalaka bo likelemba nde nakota bolingo* ». Dans le deuxième chant, l'auteur parle de l'argent, la beauté et l'honneur. A propos de l'argent, il souhaite que les herbes deviennent des billets de banque pour qu'il achète l'amour dont il a besoin auprès de sa dulcinée. Concernant la beauté, il affirme qu'elle est la lampe qui fait briller les problèmes. Quant à l'honneur, il dira : « *Lokumu ekoma ya kosomba ba pangi é, baluka lokumu babunga nzela, basusu bakendeke na malita é* ». « *L'honneur est devenu une monnaie, mes frères, quelques-uns qui l'ont cherché se sont égarés et d'autres se sont retrouvés au cimetière* ». Ici, la forme mélodique exploitée dans cette aubade est la polyphonie. Les deux voix dominantes sont de Bimi et



Jossart. Machakado et Likinga viennent en renfort. La batterie est d'Ilo Pablo, la guitare solo de Manuaku, la rythmique de Teddy Sukami et la basse de Bapuis. La danse qui est en ébullition à cette époque a pour nom « choqué ».

Mboka de Nyoka Longo. En 1991, Bimi crée l'orchestre « Basilique Lonigisa » et, en 1995, il va se repentir pour devenir chrétien.

Frédéric Mafina

Lire ou relire

« L'ingratitude du caïman » d'Isaac Djoumani Sengha

Sous-titré les racines du mal, ce roman édité par L'Harmattan dans la collection « Ecrire l'Afrique » met en relief un pan de la grande histoire du Congo à travers la petite vie d'un citoyen tout ordinaire.

Isaac Djoumani Sengha

L'ingratitude du caïman

Les racines du mal

Ecrire l'Afrique
Ecrire l'Afrique

L'Harmattan

« - Tu te souviens du conte où Bama, le caïman, trahit le chasseur trop naïf alors que ce dernier vient de lui sauver la vie ? Reste sur tes gardes, fils, ne suis pas bêtement celui qui convoite ou possède le pouvoir. Car tout homme peut, le moment venu, faire preuve de la même ingratitude que le caïman, en profitant de la crédulité de ceux qui l'ont porté au sommet. Vous, les jeunes, vous devriez réfléchir davantage, pour ne pas devenir les victimes de ces prédateurs » (page 270). Ce propos d'un vieux personnage du roman est la clé de voûte qui explique le sens de ce récit fictif et plein d'anecdotes invraisemblables.

Toute la trame du roman tourne autour d'André, un officier des Forces armées congolaises (FAC) formé en Russie. Il retourne dans sa patrie avec une épouse russe et leurs deux enfants. Le couple, soudé par l'amour, vivra moult péripéties dues aux réalités sociales et politiques d'une bonne portion de l'Afrique marquée par les abus et travers divers. Les mentalités et les chroniques des habitants du Congo sont décrites à travers les aventures et mésaventures du héros. Le récit se déroule à Brazzaville, Impfondo, Loubomo et bien ailleurs. Les faits endogènes soulevés dans le récit sont ceux de l'Afrique noire entière, concernant la seconde moitié du XXe siècle.

Ce roman, bien écrit dans la langue de Molière, est une sorte de réminiscence, de résilience et exutoire, une sorte de « Plus jamais ça » face aux drames sempiternels de l'Afrique. Un pan lugubre et atroce de l'histoire qui doit faire place à une renaissance florissante en humanité et en diversité.

Natif de Brazzaville, Isaac Djoumani Sengha a fait des études de médecine au Congo, puis en France. L'ingratitude du caïman est son premier roman.

Aubin Banzouzi

Voir ou revoir

« Hope » de Boris Lojkine

On a l'habitude des films sur l'immigration un peu trop cru et violent. Mais avec « Hope », c'est tout le contraire. Une bonne dose d'amour et d'humanisme qui s'offre au spectateur.

Prix de la mise en scène au festival d'Angoulême, prix de la meilleure actrice au festival de Stuttgart, prix de la critique au festival de Hambourg, prix du meilleur film au festival de Padoue... « Hope » est, sans doute, l'une des plus belles réalisations de Boris Lojkine.

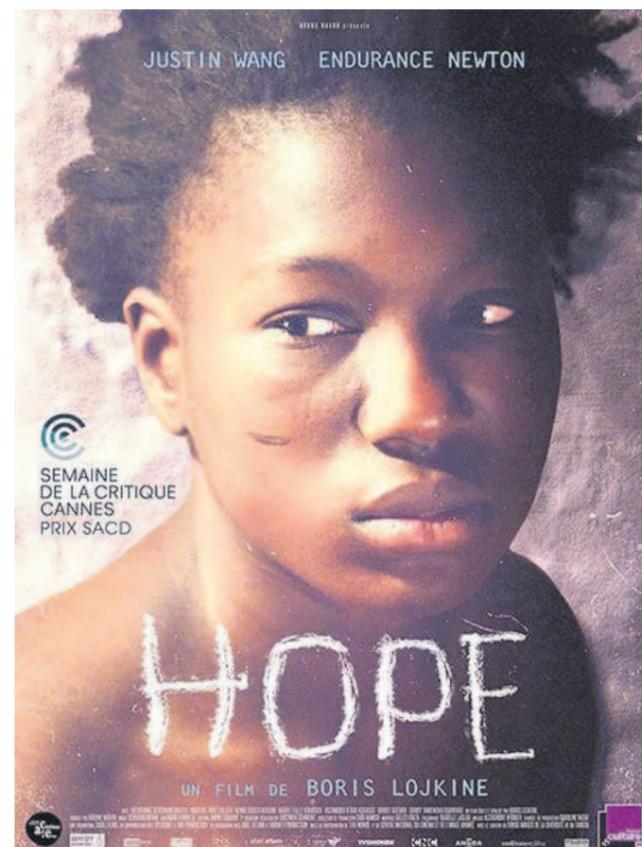
L'histoire s'articule essentiellement autour de Justin Wang et Endurance Newton. Convaincants à l'écran dans leurs rôles principaux, ils abordent avec finesse la problématique du mouvement des jeunes africains vers l'Occident. Alors qu'il traverse le Sahara en direction de l'Europe, Léonard, un jeune Camerounais, vient en aide à Hope, une Nigériane. Dans ce périple hostile où chacun doit rester avec les siens, ils vont tenter d'avancer ensemble, et de s'aimer.

A travers ce long-métrage, l'équipe de réalisation coordonnée par le Français Boris Lojkine suit le parcours de migrants nigériens, camerounais, etc., vers Melilla, l'enclave espagnole en territoire marocain. Fiction très documentée sur ce phénomène, « Hope » montre de l'in-

térieur le fonctionnement des réseaux de migrants sur la « route » vers l'Europe. En effet, si Hope est incontestablement une fiction, il est construit comme un long reportage. « Du jamais vu jusqu'ici », annonçait RFI à la sortie du film. Le récit à la fois dramatique et romantique, s'étendant sur près de 1h 30 min, partage une réflexion profonde sur le parcours des migrants vers l'Europe. L'œil de la caméra se fait le simple témoin de cette grande et difficile aventure. Le montage est très sobre pour ne pas gâcher l'enchaînement des péripéties que traversent les protagonistes, mais aussi donner de la fluidité au mouvement des images. De plus, Boris Lojkine sait très bien jouer avec les effets d'éloignement et de proximité, alternant habilement gros plans et plans plus larges.

Au-delà de sa dimension sociale, politique et humaine, « Hope » traite aussi de l'espérance. Et c'est, au final, ce que le film cherche à nous montrer tout au long de cette épopée, comme l'aboutissement d'un rêve de longue date.

Merveille Jessica Atipo



Onycom TMC MADMAD Productions ONYCOM PRÉSENT

CONCERT

حسين

30
JUIL
17H

BRAZZAVILLE
PALAIS DES CONGRÈS

FALLY IPUPA

STANDARD TICKET: 10.000 FCFA

CONTACTS : +242056268856 / +24206801652

airtel LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE AFRICA WORLD REGAL

FBI VOX TV DUTV HD LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE S2J AGENCY GREEN SERVICES

Culture

Les industries culturelles et créatives face au développement de l'Afrique

Le colloque international qui s'achève ce vendredi 29 juillet au Cameroun voudrait montrer comment les industries culturelles et créatives pourraient contribuer à la création des richesses, la réduction du chômage et au rayonnement international du continent, si toutes les conditions nécessaires de leurs développements sont créées par le biais des politiques publiques ambitieuses en matière de culture.

Plusieurs experts africains et institutions culturelles prennent part, depuis le 26 juillet, à ce rendez-vous placé sous le patronage du président camerounais Paul Biya. Le colloque se veut être une occasion évidente d'apporter une réflexion sur un sujet dont les contours ne sont pas encore bien maîtrisés. Si les industries culturelles et créatives jouent un rôle déterminant dans l'élaboration des connaissances et l'image que les peuples se donnent d'eux-mêmes et à eux-mêmes comme au reste du monde, la question mérite encore d'être mieux circonscrite en Afrique.

A Yaoundé, les acteurs de cet écosystème veulent mettre sur pied un Salon des industries culturelles et créatives africaines (Sicca) pour profiter de ce dynamisme et créer des passerelles autour des enjeux sur ce secteur. L'industrie culturelle et créative est considérée comme le secteur de l'économie mondiale qui connaît la crois-

sance la plus rapide, avec un taux de croissance estimé à 7% du produit intérieur brut mondial.

Le secteur de la culture en Afrique absorbe de plus en plus la population active en créant des emplois, en générant des revenus et en contribuant ainsi à la lutte contre la pauvreté. L'Afrique dispose d'un vivier impressionnant de créateurs capables d'alimenter les principales filières économiques de la culture même si parfois, des défis restent à relever au niveau de la qualité des œuvres proposées.

De plus, elle regorge d'un patrimoine culturel important tant du point de vue matériel qu'immatériel. Mais force est de constater que les structures organisationnelles devant combiner ces facteurs avec un savoir-faire technique et managérial et des capitaux pour en faire des biens et services de qualité, en quantité suffisante, restent de faible capacité. Ce secteur industriel encore embryonnaire en Afrique,

le champ culturel et créatif constitue un levier économique considérable. Les industries culturelles et créatives sont porteuses d'innovation sociale et génèrent de l'impact au sein de leurs communautés. L'Unesco rapporte que le commerce mondial des biens et services créatifs a enregistré 624 milliards de dollars en 2011, soit plus du double entre 2002 et 2011. Les industries culturelles et créatives représentent les emplois du futur. «*Nous avons besoin d'une approche économique systématique de ce secteur pour aider les pays à se diversifier*», a souligné Helga Helga Flores, vice-présidente de Bayer, actrice majeure de soutien aux industries culturelles et créatives en Afrique. Les industries culturelles et créatives peuvent émerger si elles sont soutenues par des environnements réglementaires et des politiques culturelles publiques intégrées à travers toute la chaîne de valeur.

Quentin Loubou

Célébration des 70 ans de Brasco

Les dirigeants promettent de fédérer davantage les consommateurs dans la convivialité

Au cours d'une conférence de presse animée le 21 juillet à Brazzaville, les dirigeants de Brasseries du Congo (Brasco) ont dévoilé le programme de célébration des 70 ans d'existence de cette société leader dans l'univers brassicole au Congo.

L'échange avec les chevaliers de la plume et du micro a permis François Gazania, directeur général et Yves Makaya, secrétaire général de Brasco, de poser les jalons des douze mois de célébration des 70 ans de leur société. L'entreprise qui rafraîchit le Congo depuis 1952 promet d'intensifier ses engagements pour l'avenir.

En tout cas, Brasco se tourne désormais vers l'avenir et promet de multiplier des stratégies et efforts pour mettre les citoyens au cœur de son action. D'ailleurs, cette structure qui produit des bières et des sodas va se lancer dans la production agricole, notamment du riz et d'autres céréales.

«*En tant qu'acteur économique majeur et entreprise citoyen, nous voulons porter un message clair : nous sommes au Congo depuis 70 ans et là pour durer encore de nombreuses décennies. Pour remercier de leur soutien l'ensemble de nos parties prenantes, nous les invitons à célébrer ce moment à nos côtés. Brasco wumela. Projetons-nous, ensemble, vers un avenir commun*», a lancé François Gazania.

Selon lui, durant ces moments de partage et de festivités, plusieurs activités salvatrices, citoyennes et diverses seront menées. Il s'agit, entre autres, du recrutement, de la formation de talents locaux, de l'accélération de la numérisation de ses activités, du renforcement de son action visant à faire émerger un secteur agricole fort au Congo, de contribuer à l'autonomie économique, à la lutte contre le changement environnementale ainsi que l'accès universel aux services essentiels.

Si plus de 70.000 personnes sont touchées par les activités de Brasco, les responsables de la société souhaitent multiplier ce nombre à travers des actions culturelles et de sponsoring. A en croire son secrétaire général, Yves Makaya, les Brasco sont prêtes à accompagner le secteur de l'agriculture au Congo. «*Notre objectif consiste à accompagner les agriculteurs notamment dans la filière riz, une manière de satisfaire la demande et atteindre l'autosuffisance à l'horizon 2025. L'accès à l'eau potable et l'amélioration de vie d'hygiène et de santé de la population fait également partie de nos engagements. Il sera aussi question de réduire les émissions de CO2 à 50% d'ici 2025. Nous poursuivons, en même temps, le recyclage des déchets plastiques*», a-t-il indiqué.

Notons que Brasco qui existent depuis 1952 poursuivent leur développement au grand bonheur de leurs consommateurs. Elles comptent quatre sites à travers la République du Congo dont deux brasseries à Brazzaville et Pointe-Noire puis deux centres de production à Dolisie et à Oyo. Avec 19 marques, Brasco totalisent, à ce jour, 30.000 points de vente au Congo et emploient plus de 850 personnes et 500 sous-traitants.



François Gazania et Yves Makaya



Yves Makaya en interview

Changements climatiques

Le phénomène ne va faire qu'accroître les feux de forêt dans le futur

Selon un rapport du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et le Centre d'information et de données « GRID – Arendal », les changements climatiques et le changement d'affectation des terres devraient rendre les feux incontrôlés plus fréquents et plus intenses. Les experts prévoient une augmentation mondiale des incendies extrêmes pouvant atteindre 14 % à l'horizon 2030, 30 % d'ici à 2050 et 50 % d'ici à la fin du siècle.

Le rapport appelle les gouvernements à changer radicalement la manière dont les dépenses publiques sont consacrées aux incendies de forêt, en orientant les investissements vers la prévention et à la préparation, plutôt que vers la réaction et la riposte. Le rapport constate que le risque est élevé même dans l'Arctique et dans d'autres régions qui n'étaient pas touchées par les feux non-contrôlés. La publication invite les gouvernements à adopter une nouvelle « formule de préparation aux incendies », selon laquelle deux tiers des dépenses seraient consacrées à la planification, à la prévention, à la préparation et au rétablissement, et un tiers aux interventions. Actuellement, les réponses directes aux incendies de forêt reçoivent généralement plus de la moitié des dépenses correspondantes, tandis que la planification et la prévention reçoivent moins d'1%. Les auteurs appellent à combiner les systèmes de surveillance fondés sur les données et la science avec les connaissances autochtones ainsi qu'à renforcer la coopération régionale et internationale afin de prévenir les incendies. « Les ripostes actuelles des gouvernements aux feux incontrôlés placent souvent l'argent au mauvais endroit. Les travailleurs des services d'urgence et les pompiers qui sont en première ligne et qui risquent

leur vie pour lutter contre les feux incontrôlés doivent être soutenus », a déclaré Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE. « Il faut minimiser le risque d'incendies incontrôlés extrêmes en étant mieux préparés : investir davantage dans la réduction des risques d'incendie, travailler avec les communautés locales et renforcer l'engagement mondial dans la lutte contre les changements climatiques ».

Les feux incontrôlés touchent de manière disproportionnée les nations les plus pauvres du monde. Leurs conséquences se prolongent pendant des jours, des semaines et même des années après la disparition des flammes, ils entravent les progrès en direction des Objectifs de développement durable des Nations unies et creusent les inégalités sociales : La santé des personnes est directement affectée par l'inhalation de la fumée des feux de friches, ce qui entraîne des effets respiratoires et cardiovasculaires et des effets sanitaires accrus pour les plus vulnérables ; Les coûts économiques de la reconstruction à la suite des dommages des zones en raison des feux incontrôlés peuvent dépasser les moyens des pays à faible revenu ; Les bassins versants sont dégradés par les polluants des incendies incontrôlés qui peuvent également entraîner l'érosion des sols, ce qui



aggrave les problèmes liés aux cours d'eau ; Les déchets laissés sur place sont souvent hautement contaminés et doivent être éliminés de manière appropriée.

Les incendies incontrôlés et les changements climatiques s'aggravent mutuellement. Les feux incontrôlés sont intensifiés par les changements climatiques en raison de l'augmentation de la sécheresse, des températures élevées de l'air, de la faible humidité relative, des éclairs et des vents violents, qui entraînent des saisons des incendies plus chaudes, plus sèches et plus longues. Dans le même temps, les changements climatiques sont exacerbés par les feux incontrôlés car ils ravagent des écosystèmes sensibles et riches en

Une forêt incendiée à cause des changements climatiques/DR

carbone comme les tourbières et les forêts tropicales. Les paysages se transforment ainsi en poudrières, ce qui complique la lutte contre la hausse des températures.

La faune et ses habitats naturels sont rarement épargnés par les incendies, ce qui rapproche certaines espèces animales et végétales de l'extinction. Il est impératif de mieux comprendre le fonctionnement des incendies incontrôlés. Pour parvenir à une gestion adaptative des terres et des incendies et la maintenir, une combinaison de politiques, un cadre juridique et des incitations qui encouragent une utilisation appropriée des terres et des incendies sont nécessaires.

La restauration des écosystèmes est

une solution importante pour atténuer les risques d'incendies avant qu'ils ne se produisent et pour mieux reconstruire après. Le rapport se conclut par un appel au renforcement des normes internationales relatives à la sécurité et à la santé des pompiers et à la réduction des risques auxquels ils sont confrontés avant, pendant et après les opérations. Il s'agit notamment de sensibiliser aux risques d'inhalation de fumée, de minimiser les risques de situation de prise au piège par les flammes potentiellement mortelles et de permettre aux pompiers de s'hydrater, de se nourrir, de se reposer et de récupérer entre deux interventions.

Boris Khari Ebaka

Chronique

Connaître et comprendre les 17 objectifs de développement durable

En 2015, la communauté internationale a adopté un ensemble de 17 objectifs dans le cadre d'un nouveau programme mondial pour le développement durable. L'environnement est le socle commun de chacun de ces objectifs. Les objectifs de développement durable (ODD), également nommés « objectifs mondiaux » sont un appel mondial à agir pour éradiquer la pauvreté, protéger la planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité d'ici à 2030. A huit ans de l'échéance, il faut reconnaître que non seulement nous sommes loin d'atteindre ces objectifs, mais aussi des millions de personnes sur la planète ignorent encore la plupart de ces objectifs.

Les 17 ODD sont intégrés reconnaissant que les interventions dans un domaine affecteront les résultats dans d'autres et que le développement doit équilibrer les aspects sociaux, économiques et environnementaux. Les pays se sont engagés à accélérer les progrès pour ceux qui sont le plus en retard. Les ODD sont conçus pour mettre fin à la pauvreté, à la faim, au sida et à la discrimination à l'égard des femmes et des filles.

Voici un rappel des 17 ODD adoptés en 2015 :

Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde. Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable. Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge. Assurer à tous une éducation équitable, inclusive et de qualité et des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie. Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les

femmes et toutes les filles. Garantir l'accès de tous à des services d'alimentation en eau et d'assainissement gérés de façon durable. Garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables, durables et modernes, à un coût abordable. Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous. Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation. Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre. Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables. Établir des modes de consommation et de production durables. Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions. Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable. Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant

à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité. Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous. Renforcer les moyens de mettre en œuvre le partenariat mondial pour le développement durable et le revitaliser.

Les ODD offrent une opportunité précieuse pour répondre aux défis de développement qui se présentent aujourd'hui à l'humanité et d'éviter les catastrophes qui dériveraient d'un manque de responsabilité commune. Un monde plus durable et équitable ne pourra tout simplement pas être réalisé d'ici 2030 si nous ne changeons pas nos habitudes. Et le moins que l'on puisse dire c'est qu'il y a urgence.

Boris Khari Ebaka

Le saviez-vous ?

Les quatre anecdotes de la photographie que vous ne connaissiez probablement pas

Depuis sa création, la photographie a connu une série d'évolution pour devenir ce qu'elle est aujourd'hui. Si les appareils photo ont vécu de longues heures de gloire, il faut bien reconnaître que depuis quelques années les téléphones portables les ont progressivement remplacés. Explication !

Les téléphones portables sont effectivement de très bonne qualité aujourd'hui. Avec plusieurs applications incluses et notamment la fonction appareil photo, on note différents modes à savoir : portrait, cliché nocturne, objectif art... Pourtant, il reste toujours de nombreux fidèles, qui ne pourront jamais se séparer de leur appareil photo, qui promettent des clichés absolument uniques.

La première photo

Nous le savons sans doute, la photographie est une invention relativement récente pour l'Homme, qui a d'ailleurs complètement changé son histoire. En réalité, la toute première photographie a été prise en 1826 par Joseph Nicéphore Niépce, ingénieur français, connu comme étant l'inventeur de la photographie. Ainsi, la plus ancienne photographie conservée, nommée «Point de vue du Gras», a été réalisée par cet homme, et représente les prémices de la photographie.

L'apparition des photos en couleurs

Aujourd'hui, la qualité des photos est absolument incroyable, et permet de voir bien des détails qui étaient invisibles pendant de longues années. En feuilletant un album photo, on constate également qu'il est aujourd'hui possible de jouer sur les couleurs, notamment grâce à des filtres. Il s'agit de quelque chose de relativement récent, car pendant des années les photos étaient uniquement en noir et blanc. Toutefois, il y en avait malgré tout en couleurs à cette époque-là, parce qu'il était possible de les peindre à la main pour les coloriser.

Les photos et le partage

Depuis toujours, la photographie est considérée comme un héritage, comme un messenger du passé. Elle permet, en effet, de capturer un instant, qui pourra ainsi perdurer dans le temps. D'ailleurs, les photos sont souvent prises pour être montrées et partagées avec les autres. Aujourd'hui, ce sont les réseaux sociaux qui permettent cette diffusion des photos, et il faut bien reconnaître qu'ils sont très efficaces pour cela. En effet, sur Facebook, environ 2263 photos sont partagées chaque seconde, ce qui représente des milliards par an. Des chiffres qui vont probablement augmenter encore durant les prochaines années.

Des pigeons photographes

L'homme n'est pas le seul être vivant capable de prendre des photos. L'Histoire nous l'a d'ailleurs déjà démontré en 1907, année durant laquelle un pigeon voyageur avait été équipé d'un appareil photo pour prendre des clichés. D'ailleurs, il semblerait que certains pigeons aient été espions pendant la Seconde Guerre mondiale pour des opérations d'enquête



photographiques. Cette technique photographique a été inventée par le pharmacien allemand Julius Neubronner au début du XX^e siècle.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Bourses d'études Knight Hennessy entièrement financées en 2023 aux Etats-Unis

Pays d'accueil : Etats-Unis d'Amérique

Université d'accueil : Stanford University

Niveau de cours : La bourse est disponible pour tous les programmes d'études supérieures, sans se limiter aux programmes JD, MA, MBA, MD, MFA, MS, DMA et PhD, ainsi que pour les diplômes conjoints et doubles.

Nombre de bourses d'études Knight-Hennessy : Environ 100 bourses d'études entièrement financées aux États-Unis.

Date limite de candidature : 12 octobre 2022

Le programme de bourses d'études Knight Hennessy 2023 est destiné aux étudiants américains et internationaux qui souhaitent obtenir un diplôme d'études supérieures de l'université de Stanford. La bourse Hennessy est une occasion unique pour les étudiants diplômés de l'université de Stanford de s'impliquer dans des activités multiculturelles et diverses. En outre, la bourse d'études entièrement financée aux États-Unis pour les diplômés internationaux ainsi que pour les diplômés américains est une plate-forme qui offre une gamme d'expériences éducatives permettant aux diplômés de relever les défis complexes du monde contemporain. Aussi, l'université de Stanford accueille chaleureusement les étudiants sans papiers des États-Unis pour leur permettre de poursuivre leurs études supérieures sur le campus.

La bourse de l'université de Stanford est destinée à tous les diplômés, quels que soient leur nationalité, leur couleur, leur origine ethnique, leur âge et leur sexe. L'objectif de cette bourse de Stanford est de promouvoir la culture de la collaboration et des

services communautaires. En outre, la bourse de Stanford est destinée aux diplômés de toutes les disciplines et ne se limite pas aux programmes JD, MA, MBAMD, MFA, MS, DMA et PhD. Dans le cadre de ce programme de bourses Knight-Hennessy, les étudiants sélectionnés auront la possibilité de faire partie intégrante du King Global Leadership Program (KGLP).

AVANTAGES DE LA BOURSE KNIGHT-HENNESSY

Les boursiers recevront : une bourse de financement pour une durée maximale de trois ans à compter du moment de l'admission et de la sélection ; une allocation pour couvrir les frais de scolarité et les frais connexes ; une allocation de subsistance sera versée ; une allocation de subsistance et d'éducation qui couvrira le logement et les repas, les livres, les fournitures scolaires, le matériel d'enseignement, les frais de transport local et les dépenses personnelles raisonnables ; un billet aller-retour en classe économique pour Stanford sera offert chaque année ; une allocation de réinstallation unique ; une subvention supplémentaire pour enrichir les connaissances pédagogiques par des conférences et des voyages sera accordée. Si les boursiers choisissent des projets de recherche d'été comme apprentissage supplémentaire, ils recevront une bourse d'été spéciale pour ce cours.

Critère d'éligibilité

Afin d'être éligible à la bourse d'études, le candidat doit : être inscrit et accepté dans un programme d'études supérieures à

plein temps à Stanford ; être un étudiant nouvellement inscrit dans un programme d'études supérieures ; avoir obtenu un diplôme de bachelor en janvier 2016 ou plus tard.

Dans le cas des candidats issus de l'armée américaine (active ou vétéran), leur diplôme doit avoir été obtenu en janvier 2014 ou après. Par ailleurs, le candidat doit remplir ces trois critères :

- 1) indépendance d'esprit ;
- 2) Leadership volontaire ;
- 3) Esprit civique.

Le TOEFL est accepté par tous les programmes d'études supérieures de Stanford. Toutefois, le programme MBA accepte également l'IELTS et le PTE.

COMMENT POSTULER POUR LE PROGRAMME DE BOURSE KNIGHT-HENNESSY 2023 ?

Pour postuler, les candidats doivent s'inscrire séparément pour la bourse et pour le programme d'études supérieures de l'université de Stanford. Dans le formulaire de demande de bourse, le candidat doit indiquer le programme d'études de Stanford auquel il s'inscrit.

La demande de bourse Knight-Hennessy sera soumise en ligne. Le dossier de candidature doit être soumis en anglais via une application en ligne. Il est recommandé au candidat d'utiliser une version avancée de Google Chrome ou Mozilla Firefox lors de sa candidature.

Pour plus d'informations sur les conditions d'attribution de la bourse Knight-Hennessy, visitez le site officiel.

Adolescents

Des substances chimiques dangereuses dans les fournitures scolaires

Les fournitures scolaires contiennent des substances chimiques dangereuses. C'est pourquoi l'Anses réclame que soit appliquée à ces produits la même réglementation que celle sur les jouets.

Tout au long de l'année scolaire, les enfants et les adolescents utilisent cahiers, stylos et autres correcteurs. S'ils semblent bien inoffensifs, il s'avère que leur usage pourrait s'avérer dangereux pour la santé. En effet, plusieurs études conduites par l'Ademe, le Danish EPA, 60 Millions de Consommateurs ou encore l'UFC Que Choisir ont mis en évidence la présence ou l'émission de substances chimiques dans ces fournitures.

La présence de phtalates, de composés organiques volatiles dont le formaldéhyde, le chloroforme, le toluène ou encore de métaux lourds ou de bisphénol A, expose les enfants à des problèmes de santé. D'autant que les enfants ont tendance à mettre notamment les stylos à la bouche.

Cancérogènes, mutagènes, perturbateurs endocriniens
Parmi les substances relevées

dans les fournitures scolaires, les travaux ont rapporté la présence de bisphénol A. Interagissant avec le fonctionnement hormonal, il expose à des « *risques accrus de maladies et de troubles comme le cancer du sein, le diabète, des perturbations de la fonction thyroïdienne, l'obésité, la baisse de la fertilité et de la sécrétion de testostérone ou encore des maladies coronariennes* », rappelle France Assos Santé.

De son côté, « *l'ingestion ou l'inhalation (vapeurs ou poussières fines) de plomb est toxique* », rappelle le ministère de la Santé. « *Elle provoque des troubles réversibles (anémie, troubles digestifs) ou irréversibles (atteinte du système nerveux, encéphalopathie et neuropathie)*. »

Le formaldéhyde, autre substance analysée, expose de son côté à des irritations oculaires et

des voies respiratoires. Il est aussi classé comme cancérogène avéré par le Centre international de recherche sur le cancer de l'Organisation mondiale de la Santé et pourrait être associé à des troubles cognitifs. Quant aux perfluorés, ils augmentent le risque de cancer du testicule et du rein, de dysfonctionnement hépatique, d'hypothyroïdie ou encore de retard de la puberté.

Réglementer comme les jouets

Pour le moment, « *ni en France ni en Europe, les fournitures scolaires ne relèvent d'une réglementation spécifique permettant d'encadrer leur composition, leur fabrication ou leur utilisation pour s'assurer de leur innocuité* », se désole l'Agence nationale de Sécurité sanitaire (Anses). Cette dernière appelle à « *appliquer à l'ensemble des fournitures*



scolaires la réglementation européenne relative à la sécurité des jouets (n°2009/48/CE) ». Ce qui signifierait que l'utilisation de substances cancérogènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction serait interdite pour leur fabrication.

« *En attendant (...) je conseillerais aux consommateurs de*

Des fournitures scolaires/DR
privilegier les fournitures ne contenant ni substances parfumées, ni paillettes ou autre artifice pouvant induire des comportements détournés par les enfants, tels que le « machouillage », voire l'ingestion », suggère Céline Dubois, coordinatrice de cette expertise à l'Anses.

Destination santé

Psychologie

Les bienfaits des vacances déconnectées

Et si vous mettiez aussi tous vos appareils connectés en vacances ? En cessant d'avoir les yeux rivés sur des écrans et l'esprit dérangé par des notifications, on est plus présent aux autres, on profite mieux des paysages et surtout, on fait du bien à notre santé !

Les vacances, c'est fait pour se reposer ! C'est aussi une occasion rêvée de mettre en pause tous ces écrans qui nous nuisent et devant lesquels, c'est avéré, nous passons désormais la majeure partie de notre vie. Car entre le télétravail, la consultation compulsive des réseaux sociaux, les jeux vidéo ou le binge watching (visionnage des heures durant de séries TV), notre quotidien est devenu presque entièrement numérique. Les vacances, les vraies, se doivent désormais de se dérouler en mode offline, déconnectées



Profiter des vacances, en s'éloignant de son smartphone/DR

du World Wide Web. Une détox digitale, en quelque sorte !

Les effets du sevrage numérique ont fait l'objet de nombreuses études. Ils sont encore très disparates, voire contradictoires, selon une revue récente de la littérature médicale. Certains gros utilisateurs des réseaux sociaux peuvent par exemple éprouver, en cessant brutalement leurs interactions, un sentiment plus intense de solitude, ou, au contraire, une plus grande connectivité so-

cial. Mais, à moins d'avoir un rapport particulièrement problématique au numérique, on peut attendre de nombreux bienfaits de vacances déconnectées. On a moins de douleurs, car rester tout le temps sur un écran (d'ordinateur mais aussi de smartphone puisqu'il oblige à pencher la tête en avant pour regarder l'écran) entraîne des troubles musculosquelettiques qui s'améliorent avec le repos. On dort mieux, donc on « récupère » mieux. La lumière bleue des écrans perturbe la production de la mélatonine, l'hormone qui régule nos cycles d'endormissement.

Aussi, on est moins fatigué, donc on peut aussi avoir plus d'activités. Rester collé aux écrans est réputé entraîner fatigue oculaire, troubles de la vue et maux de tête ; on est mieux dans sa peau, car consulter les réseaux sociaux pousse à se comparer aux autres, et donc risque de modifier la perception que l'on a de soi-même. On est aussi moins déprimé (si on l'était) ; et le temps paraît plus long, donc les vacances aussi. Imaginez le temps gagné à ne plus faire défiler, liker, poster ou simplement surfer sur Internet !

Enfin, on se prépare ainsi d'autant mieux à la rentrée. Après une détox digitale, il semblerait que l'on soit moins enclin à procrastiner (c'est-à-dire remettre au lendemain ce qu'on pourrait faire le jour même), et même que l'on se mette spontanément à moins utiliser les réseaux sociaux !

D.S.

Médicaments

En cas de fortes chaleurs, comment les conserver ?

On n'y pense pas toujours mais, en cas de canicule, vous devez relire la notice de vos médicaments. Certains doivent en effet être impérativement conservés à l'abri de la chaleur et de la lumière.

Même en dehors des périodes de fortes chaleurs, il convient d'être attentif au mode de conservation des médicaments. Mais lorsque le mercure grimpe, il est d'autant plus important de rester vigilant. Sur la notice, trois cas peuvent être décrits.

Aucune condition de conservation n'est apposée sur la boîte. C'est le



cas le plus fréquent. Cette absence d'indication révèle que le médicament est considéré comme stable. Ces médicaments peuvent supporter de fortes chaleurs s'ils sont dans leur emballage d'origine. Dans ce cas, laissez-les dans votre lieu de stockage habituel (armoire à pharmacie, placard, hors de portée des enfants) ; La notice recommande une conservation à une température inférieure à 25 °C ou 30 °C : ces médicaments peuvent résister à un dépassement

ponctuel... mais celui-ci doit rester très limité dans le temps ; Parfois, la conservation doit être maintenue entre + 2 °C et + 8 °C. Donc, conservez ces médicaments dans votre réfrigérateur et contrôlez régulièrement la température. Une fois sortis du réfrigérateur, utilisez-les rapidement et évitez de les remettre au froid s'ils sont restés exposés à la chaleur : cela pourrait les endommager.

Quand la chaleur modifie la consistance

La consistance de produits peut aussi être modifiée par la chaleur. Certains se ramollissent où se liquéfient. Citons notamment les ovules, les suppositoires ou encore certaines crèmes ou pommades. Vous devez donc les maintenir dans un endroit frais. A contrario, en voulant trop les protéger, ne les stockez pas dans un lieu trop froid. Ce qui altérerait aussi leur consistance. Là encore, la notice vous aidera à trouver les conditions de stockage idéales. Dans tous les cas, si la forme de votre médicament a changé, ne l'utilisez pas. Ses propriétés ont de grandes chances d'avoir aussi été altérées !

D.S.

NBA

Serge Ibaka jouera une saison supplémentaire aux côtés de Giannis Antetokoumpo

A bientôt 33 ans, l'intérieur congolais Serge Ibaka, qui sort d'une saison où il a très peu joué suite à des blessures, vient de signer un nouveau contrat d'un an avec les Bucks de Milwaukee.

Transféré lors de la dernière trade deadline à Milwaukee, l'ancien Clipper a joué 19 matchs avec les Bucks pour un rendement significatif : 7.0 points et 5.3 rebonds en 18 minutes. Par contre, le natif de Brazzaville a complètement disparu des rotations de l'équipe lors de la campagne de playoffs avec seulement 22 minutes passées sur le parquet. Depuis son opération du dos en 2021, Serge Ibaka a du mal à retrouver son niveau défensif qui en faisait de lui l'un des meilleurs protecteurs d'arc de la ligue.

Capable de faire évoluer son jeu, notamment grâce à son shoot dans le périmètre ou derrière l'arc, Ibaka reste un joueur qui peut avoir un énorme impact sur une franchise. Cette saison, il tournait à 37,4% de réussite longue distance. Si les termes de son contrat dans le Wisconsin ne sont pas encore connus, le deal devrait être au minimum vétéran, à savoir près de trois millions de dollars par saison pour un joueur ayant une expérience de plus de 10 ans dans la NBA.

Après Bobby Portis, Jevon Carter et Wesley Matthews, Ibaka est le quatrième joueur agent libre conservé par le front office des Bucks cet été. Avec les ajouts de Joe Ingles en provenance de Portland et du rookie MarJon Beauchamp, le manager de cette équipe semble faire confiance au groupe de l'an dernier pour aider Giannis Antetokoumpo à aller conquérir un nouveau titre NBA.



Boris Khari Ebaka

Serge Ibaka/DR

A la découverte de ...

Guynalie Mitsina Matondo, une buteuse très assidue

La jeune handballeuse continue d'émerveiller les amoureux de ce sport au niveau national grâce à sa constance et son tir qui font d'elle une meilleure buteuse de différentes compétitions.

Lors de la récente 51^e édition des championnats nationaux seniors dames, l'actuelle pensionnaire et capitaine de l'US Renaissance a encore fait ses œuvres : meilleure buteuse de la compétition. Guyna-

lie Mitsina Matondo partage ce titre avec Kaelle de l'AS Otohô (59 buts chacune). « *Je voulais bien terminer meilleure buteuse comme d'habitude mais j'ai joué juste une partie de notre dernier match, à cause d'un mal qui m'a obligée de quitter le terrain* », a-t-elle signalé.

Découverte lors des jeux de l'Office national des sports scolaires et universitaires, Guynalie Mitsina Matondo a débuté avec le handball en 2012. Détentrice d'une licence professionnelle à l'École nationale supérieure polytechnique, le produit du coach Djel Bankoussou séduit par son style et sa technique. « *J'ai commencé à jouer le championnat en 2012 dans la catégorie des juniors, notamment à Cara. Deux ans après, c'est-à-dire en 2014, j'ai participé à la Coupe du*

monde avec l'équipe nationale des Diables rouges cadettes. »

Après ses exploits à cette compétition, elle a monté en 2015 comme sénior et a signé à Etoile du Congo où elle a passé deux saisons avant de revenir à Cara en 2018. Le parcours du club au niveau national l'a conduite à participer à la Coupe de vainqueur en Egypte avec Cara. Au terme de l'hibernation due au coronavirus, Guynalie a signé à US Renaissance où elle assume les fonctions de capitaine. Cette ailère gauche qui évolue aussi comme demi-centre sollicite l'apport des sponsors et des dirigeants afin de faciliter la vie des athlètes. Elle rêve gagner un contrat et finir comme professionnelle. Meilleur buteur puis meilleure joueuse en 2014 chez les juniors lors du tournoi Engobo à Owando, elle a obtenu la médaille d'or la même année puisqu'elle a reçu le titre de meilleur buteur au championnat départemental puis au championnat national. Jusqu'à ce jour, cette jeune dame d'une vingtaine d'années continue de se démarquer lors des différentes compétitions.



Guynalie Matondo lors d'un match/DR

Rude Ngoma

Plaisirs de la table

Les épis de maïs

Originaire d'Amérique latine, la plante qui porte de longues feuilles tombantes appartient à la famille des graminées. Sur ces tiges, elle développe des épis qui a leur tour contiennent des grains de maïs. Découvrons-les ensemble.

En moyenne la plante atteint une longueur de près de 15 voire 30 cm selon les variétés. Quant à la couleur, ce qui est surprenant c'est le fait que les grains peuvent rejoindre le blanc, le brun, le jaune, le pourpre ou encore le rouge ou le bleu.

De par le monde, six (6) différentes catégories ont été répertoriées selon les formes de grains ou de goût. En effet, certaines espèces sont plus sucrées que d'autres et au touché elles se présentent aussi plus fermes. Mais loin de vouloir satisfaire tous les palais, la première variété de maïs la plus commercialisée c'est celle destinée à nourrir les animaux.

En seconde position, viennent les grains comes-

tibles pour les êtres humains qui sont différentes les unes des autres surtout par le goût. De manière générale, il faut opter pour la variété peut sucrée à cause du fait qu'elle ne tend pas à changer énormément au seul contact de la chaleur.

D'autres précautions à prendre concernent le fait qu'il faut éviter de trop cuire vos grains de maïs ou de trop les saler tout ceci pour maintenir les valeurs nutritives des légumes à l'honneur cette semaine.

Composés à 90% d'amidon, les maïs sont souvent cuits à la vapeur ou dans de l'eau légèrement salée ou sucrée selon les traditions culinaires, le tout est porté ensuite à ébullition.

En cuisine, si les tout-petits concorderont pour un bol de



pop-corn avec une certaine variété de grains destinés à ce type de préparation, les plus grands eux n'hésiteront pas à utiliser du maïs dans des compositions de salades diverses mais également dans du ragoût de viande.

Ceci étant, les maïs sont surtout indiqués pour leur aspect décoratif dans l'assiette. Le jaune des grains mélangé

souvent au rouge des tomates qui sont associées ensuite cerise sur le gâteau au vert bien vif des feuilles de laitues apportent une vraie explosion de fraîcheur à table.

Toutefois dans ces différentes variantes de légumes, le maïs purement décoratif qui n'est pas du tout comestible.

Si l'Amérique Latine a élevé

ces grains parfois huileux, sucrés ou farineux au premier rang avec les célèbres tacos, la palme du plan grand pays producteur au monde revient aux États-Unis d'Amérique qui devançant la Chine, le Brésil et même la Russie.

Au Congo, c'est pendant la saison des pluies que la commercialisation des épis de maïs est plus accentuée dans les grands ou petits marchés. Au four, grillés sur un barbecue ou cuits à la vapeur l'ingrédient provenant spécialement du Mexique offre une bonne occasion de dégustation unique avec pour accompagnement le plus souvent que des cacahuètes dans le creux d'une main.

A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Filets de poulet au maïs

INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

2 boîtes de maïs de 285g
2 filets de poulet
2 citrons verts
4 oignons nouveaux
Quelques feuilles de basilic frais
1 cuill. à soupe de ciboule ciselée
1 yaourt blanc
4 cuill. à soupe d'huile d'olive
Sel et poivre

PRÉPARATION

Commencer par préchauffer le four à 220°. Préparer ensuite la sauce en mélangeant le yaourt et la ciboulette ciselée. Saler et poivrer. Couper les filets de poulets en cubes de 3 cm de côté. Couper les oignons en tranches et les citrons verts en petits quartiers. Enfiler les dés de poulet, les oignons et les quartiers de citrons sur des brochettes en les alternant. Arroser les brochettes avec 2 cuill. à soupe d'huile, saler et poivrer. Pendant ce temps, égoutter le maïs. Faites-le dorer dans une poêle avec 2 cuillères à soupe d'huile 2 min environ. Poivrer. Retirer les brochettes du four sans vous brûler et servir aussitôt avec la poêlée de maïs et le yaourt aux herbes.

SUGGESTION

En remplaçant d'un barbecue il est possible de cuire les brochettes à la poêle 10 min environ, en les dorant sur les 4 faces.
Bon appétit !



S.A.

L'art et la manière

Invitation solennelle

Les événements et invitations solennels se comptent sur le bout des doigts dans la vie d'une personne lambda : mariage, remise de diplôme, célébration de fin carrière et autres. Et si certaines positions sociales permettent une plus grande exposition aux célébrations solennelles, la responsabilité reste la même pour tous de s'en tenir aux codes et rituels mis en place pour la réussite de l'événement.

Il est souvent question pour les organisateurs, quels qu'ils soient, de disposer d'un temps bien avant le jour J pour entraîner les protagonistes concernés à la restitution finale, la grande manifestation.

Que l'on soit soi-même concerné, c'est-à-dire celui qui invite, ou que l'on soit celui qui participe, c'est-à-dire l'invité, il y a des codes tacites et explicites que l'on se doit de respecter ; parfois avec la rigueur du

protocole dans certains milieux.

En ce qui concerne les codes tacites, par exemple, il est bon de savoir, particulièrement s'agissant des femmes, que l'on ne se rend pas à un mariage ou à un anniversaire en faisant une toilette du niveau de l'heureuse élue ou de celle qui célèbre. Le choix des robes de filles d'honneur ou des dames de compagnie respecte alors cette nécessité de faire valoir la grande toilette de la femme mise à l'honneur.

En ce qui concerne les codes explicites, dans des contextes institutionnels tels que les célébrations gouvernementales ou royales et princières, le protocole en rigueur est porté à connaissance de tous les invités bien avant le jour de l'heureux événement, et « rigueur » est très justement le mot qui accompagne l'observance de ce protocole sous peine de ne simplement pas être reçu.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Ces prochaines semaines, vous remettrez les compteurs à zéro. Les couples auront de gros défis à relever mais sauront définir leurs priorités. Il s'agit de réaliser certains aspects dysfonctionnels de votre relation puis d'agir.



Lion
(23 juillet-23 août)

Les perspectives que vous offrent les prochaines semaines revêtent une dimension particulièrement stimulante et créative. Vous déborderez d'idées et de projets, vous vous sentirez invincible.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Il faudra rester motivé coûte que coûte. Vous aurez l'impression d'être défié sur certains sujets, ceci à juste titre. Les choses ne sont pas aussi simples que vous ne le pensez, vous aurez l'impression de redoubler d'efforts pour concrétiser vos objectifs.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Les choses se bousculent dans votre vie. Vous serez satisfait par la tournure que prennent certains événements, même les plus inattendus. Il faudra les signaux que vous envoie votre corps et en prendre acte.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vous aurez de belles perspectives dans votre vie professionnelle. Des rencontres seront déterminantes, vous prendrez d'autres chemins et serez tout à fait stimulé par un désir d'aventures.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous avez de l'énergie à revendre. Vous êtes tout à fait déterminé à vous donner comme il se doit dans une série de nouveaux projets. Vos idées prennent vie et vous en tirez une grande satisfaction.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous aurez tendance à vous éparpiller. Tâchez de rester concentré car vous êtes bien difficile à suivre pour votre entourage. Votre sensibilité vous joue des tours et peut parfois vous miner. Sortez pour éviter ce bourdon nostalgique.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Vous allez au bout de vos idées et de vos projets. Les planètes s'alignent pour vous laisser la voie libre à votre énergie débordante et à votre imagination. C'est le moment de concrétiser vos idées !



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous pourriez être surpris par quelques imprévus. Pour autant, tout problème à sa solution et vous serez en mesure de les trouver par vous-même. En couple, vous passez de grands moments de complicité.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous êtes à fleur de peau, un rien vous irrite. Posez vos mots si vous ne voulez pas vous retrouver dans une situation irréversible. Place à la nouveauté dans votre vie professionnelle, une belle aventure est sur le point de démarrer, cela vous correspond parfaitement.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Cette semaine sera placée sous les signes de la famille et du repos. Vous prenez soin de vous et de votre santé, cette démarche bienveillante vis-à-vis de vous-même sera la plus bénéfique pour vous.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Il y a de l'orage dans l'air, particulièrement chez les jeunes couples. Il faudra remettre au clair quelques sujets d'organisations entre vous pour le bon fonctionnement de votre quotidien. L'écoute et le dialogue seront vos plus grands alliés.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
31 JUILLET**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ

Centre sportif
Mazayu
La Providence
Galien
De l'OMS

BACONGO

Raph (arrêt CCF)
Dr Jésus (ex-Saint Michel)
Saint Pierre NG

POTO-POTO

Divina
La gare
Marché Poto-Poto
Renande et Maat
Clairon (camp Clairon)

MOUNGALI

Avenue de la paix
Espérance (marché de Moukondo)
Gim
Pont du centenaire
Del Grâce (DRTV Mougali III)

OUENZÉ

Béatitude
Mampassi
Soberme
Ghallis

TALANGAI

Denise
Siracide (face hôpital Talangai)
Goless (pont Mikalou)

MFILOU

Hebron

DJIRI

Antony
Du Domaine